

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 65 (1968)
Heft: 7

Artikel: Ayez le courage de laisser vos abeilles sous la neige
Autor: Novikov, P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1067506>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

casion, on n'a pas enregistré de pertes ni au départ, ni au retour à la ruche.

3) On a cependant observé une grande dépendance par rapport à une période de la journée, considérée à des intervalles d'une heure. La valeur calculée $F(2) = 11.59$, $F_{0,05} = 2,64$, $F_{0,01} = 5.31$; les plus nombreux vols ont été observés dans l'intervalle compris entre 1 heure et 2 heures de l'après-midi. On suppose que les rayons ultraviolets (depuis 295,5 jusqu'à 307 mm.) ont une influence stimulante sur les vols, ainsi qu'il a été prouvé d'une manière similaire par rapport aux abeilles par Likisca (Labrechim 1960). L'on comprendra ainsi pourquoi abeilles et faux bourdons sortent de la ruche tard en automne et tôt le printemps, malgré des températures comparativement plus basses.

4) Il y a déjà longtemps que certains chercheurs (tels A. Michailov, B. Usinger, D. Mowel) ont observé que les vols atteignent la limite supérieure (période de sommet) aux heures de midi, quand le temps était ensoleillé parallèlement à l'humidité relative la plus basse.

Ce phénomène a fait supposer que les abeilles sont très sensibles à l'humidité de l'air, qui influence leurs vols hors de la ruche. Ayant étudié ces dépendances, nous avons pourtant trouvé que le vol des faux bourdons ne dépendait pas de l'humidité de l'air. L'épreuve $F(\text{vol})$ calculée = 1,6 a, $F_{0,05} = 2,01$ et $F_{0,01} = 2,67$.

Les résultats susmentionnés ont démontré que le nombre de vols ne dépend ni de la température ou de l'humidité, ni de l'âge des faux bourdons, mais surtout de la période de la journée.

AYEZ LE COURAGE DE LAISSER VOS ABEILLES SOUS LA NEIGE

La récolte de miel à Krasnoyarsk, 35-40 kilos de chaque colonie, varie très peu, rarement le poids est plus faible et souvent un peu plus fort. Et pourtant, en ces dernières années, le nombre des colonies diminue dans les kolkhozes et sovkhoses. Cela dépend de la faiblesse des colonies et non de la préparation de ces colonies pour l'hivernage. On laisse peu de provisions de mauvaise qualité, leur habitat est surchauffé, les ruches n'ont pas le trou d'envol supérieur et on laisse les ruches dans le logis d'hivernage trop longtemps. Quelques apiculteurs laissent depuis plusieurs hivers leur rucher dehors, sous la neige. Ils se félicitent des résultats obtenus.

La sortie de nettoyage du printemps s'effectue par les abeilles qui ont hiverné dehors, au mois de mars déjà, un mois plus tôt que la sortie des abeilles hivernées dans les bâtiments ; elles ont 3 ou 4 cadres de cellules obturées.

Vers le moment de floraison des saules, les jeunes abeilles ont

remplacé bien des vieilles. La dépense de provisions pour les abeilles hivernant dehors est un peu plus grande mais cela se compense par le développement des colonies au printemps et la récolte apportée des saules en fleurs.

Le succès d'hivernage des abeilles laissées dehors est garanti par la bonne préparation des colonies : grande population, bonnes provisions, répartition rationnelle des abeilles de leurs logis et vol tardif de nettoyage d'automne.

Il est important, en temps voulu, de fermer hermétiquement les trous d'envol inférieurs et ouvrir les supérieurs.

L'hivernage en plein air ne donne pas grand travail à l'apiculteur. Ainsi, il pourrait faire d'autres travaux, par exemple réparer son rucher et son installation.

Avant les premières chaleurs, au commencement du mois de mars, il faut ôter la neige des toitures et nettoyer les trous de vol.

La première sortie de nettoyage se pratique, en général, à la température de +4 à 5° par une journée calme et ensoleillée.

D'après l'opinion d'une grande partie d'apiculteurs, l'hivernage des abeilles sous la neige est ce qu'il y a de meilleur pour les pays nordiques et centraux de notre pays puisque nos hivers ont beaucoup de neige.

*P. Novikov,
zootechnicien-apiculteur.
Tiré du journal russe « Apiculture »
(traduit par Mme Morell).*

Variétés

Des apiculteurs qui ne vieillissent pas

C'est toujours un plaisir de pouvoir constater qu'en dépit du nombre d'années qui s'entassent sur les épaules de certains collègues, ces derniers ne semblent pas en être incommodés. Le poids grandissant est supportable et le plaisir à la vie subsiste car la vie reste bonne malgré les inévitables aléas qu'elle réserve.

La robuste santé dont sont gratifiés ces collègues est due pour une bonne part à une consommation régulière du miel, donnant ainsi sans aucune réserve la preuve que toutes les vertus attribuées au miel sont bien réelles et devraient être utilisées dans une plus large mesure. La santé du corps et de l'esprit par le miel.

La Romande s'honore de compter parmi ses membres deux nonagénaires bien connus et habitant tous deux chacun au bout d'un lac. Il s'agit de M. O. Niquille, à Genève, et de M. U. Torche, à